**UNE COMPARAISON ENTRE LES
PERSONNAGES D'OURIDA DANS *LE QUAI AUX
FLEURS NE REPOND PLUS* DE MALEK HADDAD
ET HASNA DANS *LA SAISON DE LA MIGRATION
VERS LE NORD* DE TAYEB SALIH**

**A Comparison between the Characters of Ourida in *Le Quai
Aux Fleurs Ne Répond Plus* of Malek Haddad and Hasna in
Season of Migration to the North of Tayeb Salih**

Lubna Ahmed ELTAYEB¹

Résumé

Ce travail est une étude comparative entre les personnages d'Ourida dans *le Quai aux fleurs ne répond plus* de l'écrivain algérien Malek Haddad et Hasna dans *la Saison de la migration vers le Nord (Mawsim al-hijra ilā al-chamāl)* de l'écrivain soudanais Tayeb Salih. La vie de ces deux femmes commence pacifiquement, elles mènent une vie calme avec leurs familles. Pourtant la fin de leur vie est catastrophique. Ourida trahit son mari et sa patrie. Hasna se suicide et tue son deuxième mari Waad Rayyès. Le décalage entre le début et la fin, de ces femmes, fait susciter notre curiosité envers la réalisation de cette étude. Notre objectif est de poser la question suivante " est-ce que ces deux personnages féminins sont des vrais coupables ou des victimes de leurs sociétés? ". Afin de réaliser cette étude, nous faisons appel à la méthode de l'analyse sémiotique d'un personnage de Philippe Hamon. Cette étude se conclut par des résultats. Nous ne pouvons pas classer définitivement ces femmes comme coupables ou victimes. Elles sont le produit de leurs sociétés. Elles subissent les conséquences d'une société colonisée tantôt par un vrai colonisateur étranger et tantôt par une mentalité traditionnelle. Le début merveilleux de la vie de ces femmes et la fin terribles de leurs vies soulèvent une polémique dans l'univers fictionnel du roman et le monde référentiel. Cela à son tour crée une interaction entre l'auteur, les personnages et le lecteur. Haddad et Salih invite un lecteur à

¹ Dr., Université de Khartoum, Faculté des Lettres, Département de Français, 2020. luah2008@live.com, <https://orcid.org/0000-0002-0139-1467>

participer au monde narratif et à faire *une lecture écriture*. Alors cette technique fait d'une œuvre littéraire une plateforme interactive regroupant un public de différentes races et de toutes appartenances.

Mots clés : Hasna, Ourida, société, femme, colonisation

Abstract

This work is a comparative study between the characters of Ourida in *le Quai aux fleurs ne répond plus* of the Algerian writer Malek Haddad and Hasna in *the Season of migration to the North (Mawsim al-hijra ilâ al-chamâl)* of the Sudanese writer Tayeb Salih. The life of these two women begins peacefully, they lead a calm life with their families. Yet the end of their lives is catastrophic. Ourida betrays her husband and her homeland. Hasna commits suicide and kills her second husband Waad Rayyès. The gap between the beginning and the end, of these women, arouses our curiosity towards the realization of this study. Our objective is to ask the following question "are these two female characters real culprits or victims of their societies?" In order to carry out this study, we use the method of semiotic analysis of a character from Philippe Hamon. This study concludes with results. We cannot definitively classify these women as guilty or victims. They are the product of their societies. They suffer the consequences of a society colonized sometimes by a real foreign colonizer and sometimes by a traditional mentality. The marvelous beginning of the life of these women and the terrible end of their lives raise a controversy in the fictional universe of the novel and the referential world. This in turn creates an interaction between the author, the characters and the reader. Haddad and Salih invite a reader to participate in the narrative world and doing a kind of *reading writing*. So this technique makes a literary work an interactive platform bringing an audience of different races and all backgrounds.

Keywords: Hasna, Ourida, woman, society, colonization

INTRODUCTION

Dans cet article, nous mettons l'accent sur des personnages féminins dans deux ouvrages littéraires, ce sont Ourida et Hasna. Ourida est l'héroïne du roman francophone *le Quai aux fleurs ne répond plus* de l'écrivain algérien Malek Haddad. Hasna est un des personnages féminins dans le roman arabophone de *la Saison de la migration vers le Nord (Mawsim al-hijra ilâ al-chamâl)* de l'écrivain soudanais Tayeb Salih. Ces deux femmes, au début du roman, mènent une vie calme et paisible au sein de leur famille. Elles se coopèrent avec leurs maris pour dépasser les obstacles quotidiens. L'absence de leurs maris soit par l'exil comme c'est dans le cas d'Ourida, soit par la mort, comme c'est dans le cas de Hasna affaiblissent celles-ci. Hasna, obligée de se marier un homme âgé, après la mort de son mari Mustafa Saïd, tue son deuxième mari et se suicide après. Ourida se jette dans les bras d'un parachutiste français et trahit son mari et sa patrie.

Afin d'aborder cette étude, nous nous serrons de la méthode de l'analyse sémiotique d'un personnage de Philippe Hamon. Cette méthode nous donne la possibilité de nous plonger en profondeur de Hasna et Ourida pour pouvoir par la suite comparer entre elles. A travers cette étude nous pénétrons dans des sociétés arabo-africaines pendant des périodes coloniales comme dans *le Quai aux fleurs ne répond plus* et aussi postcoloniales comme dans *la Saison de la migration vers le Nord*. Ces sociétés ont beaucoup souffert de la colonisation étrangère et celle des traditions. Ces deux types, de colonisation, ont des conséquences terribles dans la vie quotidienne. Malek Haddad et Tayeb Salih essaient de nous dépeindre cette réalité terrible à travers leurs romans. Les deux auteurs nous mettent sur scènes deux personnages féminins. Celles-ci sont en harmonie avec leurs sociétés au

début de la première partie de chaque roman. L'existence des maris de ces femmes, au début de chaque ouvrage, nous empêche de voir le côté rebelle chez celles-ci.

Hasna et Ourida lancent un défi et cassent toutes les règles sociales. Ourida, obéit à la voix de ses besoins physiques et sentimentaux, dont elle privée à cause de l'exil de son mari, en entamant une relation interdite avec un soldat français. Hasna revendique, à la société, son droit de choisir ou de refuser un mari. Pourtant, elle est obligé et de se marier avec Waad Rayyès à cause d'une mentalité traditionnelle et n'ayant rien à voir avec la religion. Cette mentalité prive la femme de son droit d'accepter ou de refuser un mari et donne le droit à son tuteur pour choisir à sa place. La fin terrible de Hasna et Ourida était comme une sonnette d'alarme afin de montrer à la société les conséquences catastrophiques de la colonisation soit d'un territoire ou d'un cerveau humain par une mentalité morbide.

Nous divisons cette étude en deux parties. Une partie préparatoire contenant la biographie de Malek Haddad et Tayeb Salih, le résumé du *Quai aux fleurs ne répond plus* et la *Saison de la migration vers le Nord* et une explication brève de l'analyse sémiotique d'un personnage de Philippe Hamon. Dans La deuxième partie de cette étude, nous faisons une comparaison entre Hasna et Ourida, cette étude se termine par une conclusion contenant les résultats de ce travail.

1. La première partie (partie préparatoire)

1.1. Malek Haddad

Poète et écrivain Algérien, contemporain. Il né le 5 juillet 1927 à Constantine. Sa mère s'appelait Hmama (colombe). Son père, Silmane Haddad, était instituteur à l'école primaire (Ecole Sidi Jiliss) où Malek fait ses études. Malek entame sa carrière littéraire très jeune, il était influencé par les romanciers : Daudet, Balzac et Stendhal.

Son premier recueil, *le malheur en danger* paraît en pleine guerre de libération en 1956 alors que le seconde « *Ecoute et je t'appelle* » sort en 1961. Il a écrit quatre romans : *La dernière impression* en 1958, *Je t'offrirai une gazelle* 1959, *L'élève et la leçon* en 1960 et *Le quai aux fleurs ne répond plus* en 1961. Malek décède d'une maladie fatale (*cancer*) en 1978 à Alger.

1.2. Résumé du *quai aux Fleurs ne répond plus*

Le quai aux Fleurs ne répond plus « est une autofiction à travers laquelle l'écrivain Malek Haddad raconte l'histoire d'un écrivain constantinois Khaled Ben Tobel qui fut exilé en France à cause de ses écrits, qui parlent de la guerre de libération. Khaled rencontre son ami d'enfance Simon Guedj (à Constantine), qui est devenu avocat à la cours(en France). Sa femme a voulu séduire Khaled dont elle est tombée amoureuse. Mais, le poète reste fidèle à son amour et à sa femme Ourida restée à Constantine(en Algérie) à coté de ses enfants Mourad, Farid et Malika. Khaled a toujours fait confiance à sa femme, cette dernière était pour lui le symbole de la patience et du patriotisme. Mais Ourida a détruit toutes ces entités quand elle a choisi le soldat français avec lequel elle a trahi sa relation conjugale, et par conséquent elle a trahi sa patrie «Tamerni, 2013: 47».

1.3. Tayeb Salih

«Il est né à Karmakol, un village au nord du Soudan en 1929, il a fait ses études primaires et intermédiaires dans les écoles de l'État du nord du Soudan, alors qu'il a suivi ses études

secondaires dans la ville d'Omdurman. Après son baccalauréat, il entreprend ses études universitaires à Gordon's collège, puis il obtient la licence en lettres de l'Université de Londres. Après avoir terminé ses études universitaires, il a travaillé au Soudan, puis il est allé travailler à la radio britannique la BBC, il est devenu le directeur des séries dramatiques radiodiffusées, il a démissionné de la BBC et il est revenu au Soudan où il a travaillé comme conseiller pour la Radio Soudanaise» (Salah Eldin, 2014: 18-19).

« (...). "Curieusement Tayib Salih est un écrivain à la fois cosmopolite et profondément enraciné L'espace mythique que capte sa représentation est ordonné d'après une connaissance et une assimilation de la littérature universelle, (Meddeb, Abdel Wahab, " Les Écrivains Arabes", Magazine littéraire, Paris, P.51". Tayib Salih a obtenu le 18 prix du forum du Caire de 2005. Plusieurs de ses livres ont été traduits en une dizaine de langues. C'est le premier écrivain de langue arabe dont l'œuvre est traduite en allemand» (Salah Eldin, 2014: 18-19).

1.4. Résumé de *La Saison de la migration vers le Nord*

Après une migration de sept ans en Angleterre, le narrateur revient dans son village des bords du Nil, avec en poche un doctorat de poésie. Il ignore qu'un piège lui a été tendu par un inconnu. Car quelqu'un de Khartoum est venu s'établir au village. Nul ne sait pourtant que ce Mustapha Saïd a lui aussi vécu naguère sa migration vers le Nord et que cela s'est très mal terminé. Connaissant par ouï dire la personnalité du narrateur, Saïd a décidé de faire de celui-ci le responsable de la mémoire de sa vie. Des contacts se nouent, dans lesquels l'ainé exerce sa fascination sur le cadet. Saïd raconte à celui-ci comment, intellectuellement surdoué, il est arrivé en Angleterre en conquérant et y a fait une brillante carrière académique. Incapable toutefois d'aimer, il n'y a recherché les femmes que pour les séduire et les dominer, acculant ses partenaires au suicide et dérapant pour la dernière d'entre elle jusqu'au meurtre. Il révèle à son comparse qu'il a rassemblé dans une pièce secrète de sa maison les preuves de l'histoire de sa vie, puis disparaît mystérieusement dans les eaux du Nil, laissant une lettre établissant le narrateur tuteur de ses fils. Au fil du récit s'est décodée par contraste la personnalité précarisée du narrateur-migrateur lui-même. Il se révélera incapable d'empêcher la tragédie qui clôt le récit et se retrouvera lui aussi à nager dans le Nil... en criant : « Au secours ! » (Luffin, 2008: 116)

1.5. L'analyse sémiotique d'un personnage selon P. Hamon

"Hamon considère le personnage non plus comme étant une personne mais un signe du récit qu'il se prête à la même qualification que les signes de la langue" (Bouchaib, 2009: 21). Donc, « [...] considérer a priori le personnage comme un signe, c'est-à-dire choisir un « point de vue » qui construit cet objet en l'intégrant au message défini lui-même comme composé de signes linguistiques (au lieu de l'accepter comme donné par une tradition critique et par une culture centrée sur la notion de « personne » humaine), cela impliquera que l'analyse reste homogène à son projet et accepte toutes les conséquences méthodologiques qu'il implique» (Hamon, 1972: 87).

Hamon étudie d'abord l'être du personnage à travers les qualités qui sont lui attribuées par l'auteur. Ensuite le faire, c'est-à-dire le rôle joué où la fonction effectuée par le personnage. Le faire d'un personnage s'est basé sur son rôle thématique et son rôle actantiel. Enfin l'importance hiérarchique, à travers laquelle, Hamon propose six procédés afin de montrer en quoi un personnage se distingue et se hiérarchise par rapport aux autres personnages.

Ils sont la qualification différentielle, la distribution différentielle, l'autonomie différentielle, la fonctionnalité différentielle, la pré-désignation conventionnelle et le commentaire explicite. «Selon Philippe Hamon cette hiérarchisation peut être implicite ou explicite : « Cette mise en perspective, cette hiérarchie d'un système de personnages peut être à la fois implicite, diffuse, non concordée par le texte (...), mais aussi encodée par certain nombre de procédés stylistiques, et explicite par le texte lui-même (...) » (Zerkane, 2019: 15)

2. La deuxième partie (Comparaison entre Ourida et Hasna)

2.1. Ourida et Hasna

2.1.1. L'Etre

Ourida est une belle femme « Ourida, c'est la belle!» (Haddad, 1961: 30). Ses traits représentent une beauté plutôt arabe «les -yeux -noirs!» (Haddad, 1961: 37), des cheveux ressemblant les forêts du Djebel-Ouach, «une bouche muscade» (Haddad, 1961: 31). Le prénom d'Ourida signifie en arabe "la petite rose". Khaled, avec les yeux d'un amant, voit la beauté illimitée de cette rose. Il se souvient d'elle dans tous ses mouvements, quand elle parle, quand elle marche et même quand elle se tait. Au moment où Monique questionne Khaled sur Ourida «il venait de la (Ourida) voir avec sa lèvre de rose, ses deux grains de beauté sur la joue gauche, son allure mutine,... » (Haddad, 1961: 57).

Hasna est une belle femme. Sa beauté fait d'elle une femme convoitée de tous les hommes de village. Cette femme est distinguée d'une part par sa beauté exotique« Ses lèvres étaient d'un rouge naturellement foncé, ses dents régulière et blanche. Beau visage aux yeux noir de tristesse mêlée de pudeur» (Salih, 1972 : 85), et d'autre part et sa noble caractère «Une femme noble, d'une altière beauté d'un autre pays» (Salih, 1972 : 85). Sa beauté ne l'a pas mise au rang des femmes belles et bêtes mais au contraire elle est « La plus raisonnable! Et la plus belle» (Salih, 1972 : 121)

2.1.2. Le faire

Le rôle d'Ourida apparaît à travers la technique narrative de l'analepse «Dans la maison, quand il rentrait, avec sa voix qui trébuchait, elle lui disait: tu es un sot» (Haddad, 1961: 31) et celle de prolepse « Elle (Ourida) ira le revoir dans la rue des Arabes. Elle choisira les artichauts» (Haddad, 1961: 37).

Ourida représente à Khaled l'amante « Cet amour était grave, était décidé, était vainqueur comme la guerre» (Haddad, 1961: 32), la femme «Ourida, tu seras ma femme» (Haddad, 1961: 69), la mère de ses enfants, la militante et la patrie. Ourida est une femme à la fois cultivée, elle lit à ses enfants les poèmes de leur père «Nous arrivons à lire tes poèmes, nous les lisons, malgré tout» (Haddad, 1961: 31) et militante comme elle souhaite rejoindre les combattants dans les montagnes. Cette femme partage avec Khaled tous les moments de sa vie et devient pour lui une source de force morale. Elle lui dit «un Algérien ne meurt jamais» (Haddad, 1961: 31), «oui, tu es un sot de ne pas sourire» (Haddad, 1961: 31), «Détends-toi, Khaled, di-a-li» (Haddad, 1961: 31). Lors de la mort de son frère, elle pleure avec lui. Elle l'aide à brûler ses poèmes car sa vie était en danger «Brûle tout, Ourida!» (Haddad, 1961: 33).

Chez Khaled le rôle d'Ourida ne se limite pas à un souvenir fugitif mais aussi elle l'imagine avec lui. Il l'imagine à la place de Monique «Ourida, je t'offrirai le temps des cerises, quand le temps de grenades aura permis celui de vergers libérés...» (Haddad, 1961: 85). Il souhaite

aussi qu'Ourida soit à la place de Monique «Comme il eût aimé se promener avec Ourida,...» (Haddad, 1961: 83). Il souhaite prendre la main de sa femme et lui parle au lieu de prendre celle de Monique.

Hasna, Dès son enfance, mène une vie différente de ses semblables. Elle était « la diablesse qui grimpait aux arbres et se battait avec les garçons» (Salih, 1972 : 94). En devenant jeune fille «elle nageait nue dans le Nil avec nous (les garçons)» (Salih, 1972 : 94). Alors chez Hasna, il y a une inclination envers la rébellion contre les règles sociales. Mais en même temps sa rébellion enfantine ou celle de la jeunesse était pardonnable de la part de la société.

Hasna a accepté de se marier avec Mustafa Saïd. Nous remarquons que Hasna accepte un étranger dont on ignore son passé «Etranger, arrivé cinq ans plus tôt, il avait acheté une terre, bâti une maison, épousé la fille de Mahmoud. Il avait sa vie. On ne savait pas grand-chose de lui» (Salih, 1972 : 12). Hasna respecte aussi la vie privée et ambiguë de Saïd. Sa curiosité féminine ne l'incite pas de ravager sa chambre rouge. Celle-ci constituant une ligne rouge contenant des secrets de Saïd «Je n'y (la chambre rouge) suis jamais entrée» (Salih, 1972 : 86)

La fréquentation du personnage de Saïd fait de Hasna une rebelle farouche qui n'obéit plus aux règles de sa société. Bien qu'elle soit un actant adjuvant, pour Saïd, afin de pénétrer à la société villageoise, Son mariage avec Saïd constitue, pour elle, un événement perturbateur bouleversant sa vie.

2.1.2.1. La trahison et l'assassinat

Ourida, en étant déçue, à cause de l'absence de Khaled, se jette au sein d'un parachutiste français. L'absence de Khaled la prive de l'amour, la tendresse et la protection psychique. Sa transformation, d'une femme militante et d'une épouse fidèle à une traîtresse, était soudaine et injustifiable. Elle semble comme celle choisissant une mort prompte en se jetant en une relation empoisonnée et un amour interdit. Donc, Ourida choisit un système d'auto-défense contre tous les sentiments négatifs qui la remplissent. Elle se sent négligée et abandonnée seule de la part d'une société qui la juge sans donner aucune considération à son état psychique. Alors, elle se donne entièrement à la femme rebelle, à l'intérieur d'elle et finit de réagir à la hauteur de ses désirs humains.

Quant à Hasna, à cause de l'absence de Saïd, elle devient comme orpheline au sein de sa société cruelle. Cette société n'arrive pas à saisir que Hasna n'est pas seulement la veuve ayant besoin d'un homme pour la protéger, physiquement, et satisfaire ses besoins sexuels. Au contraire, elle a besoin d'un homme protégeant sa dignité féminine et satisfaisant ses désirs spirituels et émotionnel. Alors elle choisit, comme Ourida le système de l'auto-défense, mais quant à elle, elle était obligée de faire appel à la violence. Elle règle ses comptes avec la société après qu'elle a expérimenté toutes les solutions pacifiques. Elle lance un appel, au secours, auprès de narrateur et au village, elle lance aussi des menaces mais la réponse est toujours le refus.

2.1.2.2. Une femme patrie

Dans *la Saison de la Migration vers le nord*, il y a deux périodes historiques, et celle de colonialisme et celle de post- colonialisme au Soudan. Saïd, se sépare de sa mère et de sa

patrie et continue ses études à l'étranger. Là-bas, il envahit la société anglaise colonisatrice à travers des aventures amoureuses se terminant par le suicide et la mort des femmes conquises. Tout cela avait lieu pendant la période de colonisation. Le retour de Saïd au village et son mariage avec Hasna est durant la période postcoloniale.

En Algérie, dans *le Quai aux fleurs ne répond pas*, l'auteur parle de la période de la colonisation. A cause de cette colonisation, Khaled ben Tobal se sépare de sa patrie, sa famille et de sa langue maternelle, il écrit en français, langue de colonisateur.

Quant à la femme, à l'époque où ses romans sont écrits, nous commençons par la femme au Soudan. Pendant la période postcoloniale, elle était soumise à l'autorité d'une part de l'homme et d'autre part du groupe (du clan ou de la tribu. La décision de son (re)mariage est prise essentiellement par ses tuteurs, le père, le frère, etc... Ensuite, La femme algérienne, celle-ci, pendant la colonisation "se mobilise dans le combat armé. Dans la campagne, elle se charge d'hébergement des maquisards puis de la transmission des nouvelles, des documents et des armes" (Chabira, 2014: 19).

Hasna et Ourida symbolisent, dans les deux romans, la patrie. Ourida représente d'une part la période de la résistance des maquisards et l'Algérie perturbée et affaiblie sous l'emprise de la colonisation française. D'autre part, «Ourida est ce personnage qui représente un groupe d'Algérien d'origine musulmane et qui ont cru en l'Algérie française» (Aouragh, 2014 : 68).

Hasna symbolise le Soudan postcolonial, ouverts aux autres cultures mais refuse toutes sortes d'humiliation. «D'ailleurs, le roman ne se contente pas de nous raconter l'histoire d'un personnage mais nous fait plonger dans l'univers traditionnel d'un village oublié du Soudan, nous faisant vibrer au rythme de ses histoires ... et de sa langue !» (Alloush, 2016 : 104).

2.1.3. L'importance hiérarchique

2.1.3.1. La qualification différentielle

Chez les deux femmes, Hasna et Ourida, il y a deux qualités importantes, la beauté et l'obstination. La beauté qui donne l'impression de la douceur, de la soumission et de l'innocence. Derrière cette beauté, une âme obstinée cherchant le moyen convenable pour s'exprimer. Si cette âme est exposée aux pressions sociales, aux pressions psychiques, elle peut métamorphoser afin de devenir un être méconnaissable. Donc chez Hasna et Ourida, on peut remarquer une inclination innée envers l'obstination et la révolte. Cette inclination devient persistante dans le climat de guerre comme chez Ourida, et le climat de solitude et des pressions sociales comme chez Ourida et Hasna.

2.1.3.2. La distribution différentielle

Ourida apparaît dans des moments marquants tout au long du roman. Khaled vit avec elle moralement. Il se communique avec son épouse à travers les lettres et les souvenirs. Ourida donne à Khaled le soutien et l'espoir pour supporter l'exil. Il reste toujours le patriote fidèle à l'Algérie représentée par Ourida et ne répond pas aux séductions de la France représentée par Monique. Pourtant, Ourida apparaît à la fin du roman pour trainer Khaled envers la déception, le désespoir et la faiblesse morale. Alors Ourida apparaît pour jouer la fonction de l'adjuvant d'un héros quêteur de la liberté, de l'amour et le bonheur.

Et elle apparaît aussi pour jouer la fonction de l'opposant qui empêche le héros de continuer sa quête de vie.

Hasna n'a pas apparu durant des moments marquants de la série des événements. Pourtant elle fait des actes choquant tout le village. Elle apparaît, au début, la femme calme et soumise et après mort de Mustafa Saïd elle insiste de rester à jamais sa veuve. A travers son dialogue avec le narrateur, elle confirme cette idée «Je ne connaîtrai pas d'homme après Mustafa Saïd!» (Salih, 1972 : 91). Hasna apparaît avec le narrateur qui va jouer le rôle de tuteur des enfants de Saïd. Elle apparaît aussi avec d'autres hommes comme son père, le père de narrateur et enfin avec les femmes de village et Waad Rayyès.

2.1.3.3. Autonomie différentielle

Ourida n'est pas un personnage autonome. Elle apparaît accompagnée de son mari, de ses enfants et enfin de son amant le lieutenant français. Elle ne peut pas être autonome car elle joue un rôle conjonctif entre Khaled et l'Algérie et khaled et ses enfants. Son apparition accompagnée d'un soldat français fait d'elle le symbole des partisans d'une Algérie française. Elle symbolise aussi la femme cherchant la satisfaction de ses désirs sensuels.

Hasna n'est pas un personnage autonome. L'apparition de Hasna est la plupart de temps accompagnée de l'homme. Cela signifie que la femme, à cet époque-là, quelques soit sa personnalité, ne peut vivre sans la compagnie de l'homme «la femme est à l'homme, et l'homme reste homme,...» (Salih, 1972 : 94). Donc au moment où Hasna décide de vivre seule, cela se termine catastrophiquement.

2.1.3.4. La fonctionnalité différente

Ourida apparaît comme un personnage fictif dans un contexte réel afin de refléter une réalité vécue d'une femme algérienne pendant une guerre violente. Cette femme tente d'une part de protéger sa famille et elle cherche aussi de protéger sa patrie et ses concitoyens. Alors la responsabilité de cette femme s'alourdit chaque jour surtout avec l'éloignement obligatoire d'un mari. Ourida symbolise la souffrance de la femme pendant la guerre et celle d'un pays captivé par des soldats français au moment où ses enfants l'abandonnent à cause de l'exil, la mort ou l'emprisonnement.

Ourida incarne aussi le rôle d'une femme réelle étant l'amour impossible de Malek Haddad «Voici par exemple le témoignage de M. Abdecelem Ikhlef dans un article intitulé "*Malek Haddad: L'alchimie des syllabes, l'art d'être écrivain*" : Ses personnages sont réels: Simon Guedj est Roland Doukhan, ses amis, Ourida n'est autre que sa bien-aimée. Ourida, celle qu'il aime par-dessus tous les impossibles. A la fin du roman, de la vie réelle cette fois ci, elle le trahit...quand Ourida se marie, Malek continue à l'aimer malgré tout et lui écrit les plus jolis textes et poèmes» (Chabira, 2014: 57).

Hasna est un personnage fictionnel mais elle a une fonction allégorique en symbolisant tantôt la patrie, tantôt la femme à cette époque-là. D'abord, Hasna représente le Soudan comme un pays en voie de développement ouvert aux différentes cultures mais refuse toutes sortes d'outrage. Ensuite, l'auteur, à travers le personnage de Hasna critique le phénomène de mariage par la force «il (le père de Hasna) insulta sa fille et la battit, lui disant: " tu l'épouseras malgré toi"» (Salih, 1972 : 112), et également le fait de traiter la femme comme un objet de plaisir. Cela est remarquable chez Wad Rayyès qui «est comme

ces gens ont la passion d'acquérir des ânes. Mais ils ne s'intéressent à un âne que s'il appartient à un autre qui en est satisfait. Ils le trouvent beau alors et font tout pour l'acheter, fussent-ils le payer plus cher qu'il ne vaut» (Salih, 1972 : 94). L'auteur expose également les conséquences terribles pouvant avoir lieu au moment où on touche à la dignité de la patrie ou celle de la femme.

2.1.3.5. La pré-désignation conventionnelle

Le Quai aux Fleurs ne répond plus peut être désigné comme un genre tragique se terminant par la mort des héros entraînés par une fatalité évidente. Khaled porte les qualités d'un héros idéal, fidèle, aspirant la liberté son pays. Il est aussi un héros quêteur de la joie et de l'amour. L'amour est désigné par une femme étant à la fois fidèle et infidèle. Elle est au début une héroïne portant des qualités supérieures comme la fidélité et la donation illimitée vis-à-vis de son mari et de ses enfants. Alors au début on peut dire qu'Ourida est proche du personnage cornélien en mettant son honneur familial et sa fidélité conjugale en avant. La transition surprenante chez ce personnage fait d'elle (une deuxième Phèdre racinienne), une héroïne tragique racinienne qui se laisse emportée par une faiblesse devant un désir illicite.

Le personnage de Hasna ressemble à une héroïne racinienne. Elle est proche d'Andromaque qui a décidé, avant la mort de Pyrrhus, de céder à sa demande de mariage, afin de sauver son fils. Et pour qu'elle reste fidèle à la mémoire de son mari mort, elle décide de se donner la mort après la fin de noce. Andromaque n'exécute pas son plan car la fin de Pyrrhus était en sa faveur. Hasna exécute son plan et ne se donne pas seulement à la mort mais elle tue Waad Rayyes, le symbole de la tyrannie de l'homme dans sa société. La fin de d'Andromaque est heureuse comme elle devient une reine et celle de Hasna est tragique comme elle se termine par la mort et le scandale.

2.1.3.6. Le commentaire explicite du narrateur

Le Quai aux Fleurs ne répond plus est narré par un narrateur extradiégétique. Ce narrateur nous transmet l'image filée dans la tête de Khaled sur Ourida «Je n'ai jamais douté d'Ourida. Ma confiance est totale, incassable» (Haddad, 1961: 110). Il nous transmet une scène d'amour entre Ourida et le soldat français. Dans cette scène le narrateur n'arrive pas à prendre sa distance des événements se déroulant sans la connaissance de protagoniste Khaled. Il s'implique et prend une position semblant subjective. Il pose la question sur la nature d'un amour naissant entre une colonisée et un colonisateur «Le pistolet qu'il porte attaché à sa cuisse paraît baroque. Cet amour a-t-il si peur qu'on faille qu'on le défende? Son authenticité ne suffit-elle pas à le protéger?» (Haddad, 1961: 105). Il laisse le microphone de temps en temps à un narrateur autodiégétique qui est Khaled Ben Tobal pour donner libre cours à ses sentiments d'amertume et de déception «Il ne fallait pas me faire ça, te faire ça, faire ça à mes enfants. Il ne fallait pas faire ça à ma patrie, qui n'est plus ta patrie maintenant» (Haddad, 1961: 122)

Le narrateur de *la Saison de la migration vers le Nord* est un narrateur interne et homodiégétique. Il y a d'autres narrateurs faisant la fonction testimoniale d'un narrateur comme Mahjoub, Bint Mahjoub et Hajj Ahmed,... Le narrateur leur donne le microphone de temps en temps afin d'exprimer leurs témoignages selon leur point de vue et cela donne au récit d'autres dimensions, celui de réalisme, et celle d'objectivité. Cette technique de narration est intitulée la polyphonie narrative

Dans le cas de Hasna le narrateur se sympathise avec elle. Lui qui connaît bien le monde de Saïd comprend bien l'attitude rebelle de Hasna. Elle l'admire physiquement et moralement «Hasna n'était pas folle! C'est la femme la plus raisonnable du pays. C'est vous qui êtes fous. La plus raisonnable! Et la plus belle. Elle n'était point folle!» (Salih, 1972 : 121). Mais les autres narrateurs essaient de la diaboliser « cette femme est maudite» (Salih, 1972 : 113), «l'acte qu'elle a commis n'est pas l'œuvre d'un être humain mais d'un démon» (Salih, 1972 : 120). Les différents points de vue sur le personnage polémique de Hasna donnent, au lecteur, une vision large exposant le personnage de Hasna sous des différents angles.

LA CONCLUSION

Les crimes, de Hasna et Ourida, choquent la société entière au niveau de l'univers fictionnel du roman ou l'univers référentiel. Au niveau de l'univers fictionnel, Le narrateur dans *La Saison de la migration vers le Nord* défend Hasna, selon lui, même après le crime qu'elle a commis, elle reste la femme la plus belle et la plus raisonnable. Les autres voix narratives dénoncent le crime affreux de Hasna.

Quant à Khaled ben Tobal, dans *le Quai aux fleurs ne répond plus*, se voit, malgré lui, prononcer des mots exprimant son amour pour un Ourida qu'elle connaissait bien. Pourtant, il criminalise l'autre Ourida, qui est traîtresse et méconnaissable pour lui. Alors Hasna et Ourida pourraient être classifiés comme un type d'un personnage polémique. Au niveau du monde référentiel, la transformation choquante et surprenante chez Hasna et Ourida pourrait créer des réactions différentes chez un lecteur comme la criminalisation de ces femmes ou la sympathie avec elles.

La fin polémique de Hasna et Ourida créent une interaction entre l'univers de récit et celui du monde réel. Elle constitue une invitation implicite à un lecteur afin de participer au monde fictif et de faire ce qu'on appelle une lecture-écriture. Cette technique donne un ouvrage littéraire une autre dimension. Elle fait d'un ouvrage une plateforme interactive entre l'auteur, les personnages et le lecteur. Elle donne aussi à un ouvrage une marque universelle dépassant les barrières temporelles et spatiales. Une œuvre littéraire constituant un regroupement de l'humanité afin de s'enrichir psychologiquement, socialement et bien sûr au niveau linguistique.

LA BIBLIOGRAPHIE

- Alloush, F. (2016). *Les enjeux de l'oralité dans Saison de la migration vers le Nord de Tayeb Salih*. *Revue des Arts de l'Oralité*, N°-5, 101-105.
- Aouragh, A. (2014). *L'écriture du tragique dans Le Quai aux Fleurs ne répond plus de Malek Haddad (Mémoire de master)*. Université Abderrahmane Mira, Bejaia.
- Bouchaib, R. (2010). *Le Quai aux Fleurs ne répond plus De Malek Haddad : Roman autobiographique ou autofiction ? (Mémoire de master)*. Université Mentouri, Constantine.
- Chabira, H. (2014). *Pour une de la représentation de la femme dans «Le quai aux Fleurs ne répond plus» de Malek Haddad (Mémoire de master)*. Université de M'sila, M'Sila.
- Haddad, M. (1961). *Le Quai aux fleurs ne répond plus*. Paris: René Juillard.
- Hamon P. (1972). *Pour un statut sémiologique du personnage*. In: *Littérature*, N°6, pp. 86-110.

- Luffin, X. (2008). *Lettres soudanaises : des écrivains face au destin de leur Pays*. *La Revue Nouvelle*, n°1, 112-116.
- Salah Eldin, N. (2014). *Étude Analytique du narrateur dans " Saison de la Migration vers le Nord " de Tayeib Salih* (Mémoire de Master). Université de Soudan de sciences et de technologie, Khartoum.
- Salih, T. (1972). *Saison de la migration vers le Nord*. (A., Meddeb et F., Noun, traduit.) Paris: Sindbad.
- Tamerni, C. (2014). *Le Patriotisme chez l'écrivain algérien d'expression française Malek Haddad, exemple d'étude: Le quai aux Fleurs ne répond plus* (Mémoire de master). Université Kasdi Merbah, Ouargla.
- Zerkane, M. (2019). *Le personnage féminin dans le roman dieu n'habite pas la Havane de Yasmina Khadra « cas de Mayansi »* (Mémoire de master). Université Abdelhamid Ibn Badis, Mostaganem.